

“Civilisation sans frontières”

Sous le titre de *Civilisation sans frontières*, du 5 mars au 20 avril, quatre expositions ethnographiques d'un intérêt considérable se sont relayées dans la grande salle de l'Hôtel des États, à Aoste.

La manifestation, organisée par l'AVAS (Association Valdôtaine Archives Sonores) en collaboration avec l'Assessorat à l'Instruction Publique, a eu un bon succès et a pleinement répondu aux vœux des organisateurs : faire mieux connaître aux Valdôtains des réalités culturelles très proches des leurs, (nonobstant les frontières), et renouer des anciens liens entre populations d'expression francoprovençale.

Les quatre expositions en question ont été :

- *Les vallées de Lans retrouvées*, préparée avec les concours de : la province de Turin, la Società delle Valli di Lanzo, il Museo Nazionale della Montagna “Duca degli Abruzzi”, du 5 au 16 mars.
- *Le mariage en Forez et la médecine populaire en Bugey*, préparée avec le concours de : CNRS, ATP, La ville de Lyon, du 19 mars au 3 avril.
- *L'école d'autrefois en Vallée d'Aoste*, par l'AVAS du 9 au 20 avril.

À peu près deux mille visiteurs, sans compter les classes d'élèves accompagnés de leurs professeurs ou instituteurs, sont venus voir les expositions.

Un succès très particulier a eu l'exposition sur *l'école d'autrefois en Vallée d'Aoste*. Ce succès n'a pas manqué de reconforter les organisateurs pour qui cette exposition a représenté un effort considérable.

LES VALLEES DE LANS RETROUVEES

Cette exposition se compose de vieilles photos, témoignage de l'histoire de ces vallées entre 1860 et 1930.

Plusieurs sujets sont illustrés : le milieu, les gens, l'école, le travail, les fêtes, les événements, l'alpinisme, les transports, l'industrie, les hôtels, les touristes, etc.

L'exposition est un hommage au passé tel que les photographies nous l'attestent. Les légendes sont réduites à l'essentiel pour que l'image puisse mieux parler.

Tout jugement de valeur, comme il se doit, est banni de la recherche : aux visiteurs de voir, réfléchir, comparer et s'ils le désirent, juger.

LA MEDECINE POPULAIRE EN BUGEY

« Pour une mauvaise grippe... nous faisait boire de la tisane de pariétaire, c'est d'ailleurs une bonne plante, elle est dépurative, diurétique, moi j'en mets dans ma soupe presque tous les jours ».

« Les plantes, il faut les sauver car on les boit, les plantes, il faut les respecter les plantes, il faut en avoir grand soin, j'appellerais ça de l'amour plutôt qu'un don ».

La maladie... le remède. Quel remède ? Les plantes médicinales et... naturellement tout le savoir transmis fidèlement de génération en génération.

La praticienne qui exerce dans la société rurale de Bugey (relief montagneux peu élevé où cohabitent vigne et sapin) a une sensibilité "raffinée" pour comprendre que la plante « c'est la nature, c'est Dieu ». Elle sait donc ramasser les plantes, les conserver et les "préparer" ; c'est à ce moment-là que la plante devient remède.

C'est à ce moment que, à la tradition reçue de sa mère et de sa tante, elle ajoute son apprentissage acquis en lisant des ouvrages spécialisés et qu'elle essaie de nouveaux remèdes.

Tisanes, macérations, infusions, cataplasmes, sirops, pansements et pratiques rituelles. Voilà le guérisseur traditionnel : « mon bonheur c'est si je peux aider quelqu'un comme la voisine ».



L'exposition *La médecine populaire en Bugey*

LE MARIAGE EN FOREZ

Une grande étape de la vie quotidienne avec ses manifestations traditionnelles, ses coutumes, ses rites : le mariage.

La sévérité de l'éducation, les lieux de rencontre, les veillées, la présentation de l'amoureux, les fiançailles, le jour de la cérémonie avec le cortège, le barrage, la mairie, l'église, les discours, les chansons : voilà le chemin qu'on devait parcourir pour se marier en Forez en 1900. Pour documenter cet événement l'exposition présente des textes explicatifs, de photographies, des cartes postales.

Mais ce n'est pas tout.

Les habitants de Sauvain (Forez), ne se sont pas contentés de rappeler les coutumes anciennes : ils ont voulu faire "revivre" un mariage, le mariage de leurs souvenirs qui, il faut bien le rappeler, n'intéressait pas seulement les fiancés et les familles respectives, mais toute la communauté, tout le village.

Ils ont donc recherché et préparé tout ce qu'il fallait et, pour un jour le village a changé son visage.

Des cinéastes amateurs ont filmé cette grande fête d'aujourd'hui et d'autrefois. Donc, à côté des documents, un témoignage en plus : le film *Noces 1900 à Sauvain*.

L'ECOLE D'AUTREFOIS EN VALLEE D'AOSTE

Comme toutes les expositions soignées par l'AVAS, celle sur *l'École d'autrefois en Vallée d'Aoste*, est avant tout un moment de "restitution", un petit hommage s'adressant, en premier lieu, à ceux qui ont collaboré à l'enquête orale lancée en 1982. Il nous semble juste que les témoins qui se prêtent à l'interview puissent se rendre compte du type d'utilisation qu'on peut faire de leurs souvenirs. C'est une dette que l'AVAS a le devoir de régler.

Le point de départ est donc le document oral. Cependant le document oral, pour être mieux compris, a dû être intégré par des recherches d'archives et une récolte de matériel (livres, plumes, diplômes, photos, etc.). L'ensemble de ces trois éléments : (témoignages oraux, données historiques et matériels divers) font cette exposition.